

## Concert

SOCIÉTÉ CANTONALE DES MUSIQUES VAUDOISES – CAMP MUSICAL 2009  
**Ça valait le déplacement**

Lors du traditionnel camp de musique organisé par la SCMV pour la septième année consécutive à Sainte-Croix, les quelque 150 élèves sont conviés durant la première semaine à une soirée musicale à laquelle le public était également invité.

Vendredi soir 10 juillet 2009 à la Salle communale, c'est l'orchestre à vent «L'Harmonie lausannoise» placé sous la direction de M. Etienne Mounir, que les élèves, leurs professeurs et le maigre public présent, eurent le privilège d'entendre.

Cet ensemble, composé d'une cinquantaine de musiciennes et musiciens de tous âges et de divers horizons et qui évolue en division «excellence» depuis 1998, a donné un concert de haut niveau.

Dans son choix musical avec des œuvres de Jean Balissat, Dimitri Chostakovich et Georges Bizet notamment, le directeur Etienne Mounir a voulu mettre en valeur tous les instruments qui font partie de l'or-



L'Harmonie lausannoise à la salle communale de Sainte-Croix.

chestre. Il ne manqua pas de dialoguer avec les élèves, au demeurant très attentifs, de ce camp musical.

Précédant la plupart des pièces jouées, il introduisait celles-ci en présentant les instruments solos aussi divers que : le hautbois, le basson, le cor, le saxophone soprano et bien d'autres encore. En leur faisant jouer le thème de l'œuvre, il permettait ainsi de se rendre compte des différentes sonorités. Une manière ludique de faire apprécier le

concert à des jeunes musiciennes et musiciens en devenir. Ceux-ci ne tardèrent pas à encourager l'Harmonie lausannoise en battant le rythme et même en fredonnant la mélodie jouée.

Après une bonne heure et demie de concert et plusieurs rappels enthousiastes, le directeur demanda un temps mort afin de pouvoir libérer ses musiciens qui le méritaient bien.

Pour les élèves, il était temps de regagner les dortoirs, car le lendemain les cours reprenaient précisément avec M. Etienne Mounir, directeur invité de ce camp musical 2009.

Daniel Goy

## BILLET D'HUMEUR

**L'humilité**

C'est Mike Horn qui a dit que «face à la nature, il n'y a que l'humilité qui sauve».

Ce principe va plus loin que la nature lorsqu'on l'étend aux activités humaines telles que la recherche pure et la recherche appliquée. Le chercheur qui veut dépasser un état acquis doit douter de ce qui existe. Pour ça, il lui faut de l'humilité. Si toute action humaine découlait de ce principe, ce serait le paradis sur terre. Avec ceux qui se croient supérieurs aux autres, prêts à les écraser, ce ne sera pas demain la veille.

Pour arriver à cet état de grâce, il faut faire un travail sur soi. Fixer une norme et s'y tenir en contrôlant qu'on la respecte. Se faire aider si besoin. La religion ne nous aide pas. Elle ne tient pas compte des besoins humains. Elle tient compte des besoins divins, parfois à côté de la plaque probablement inventés par les hommes. Pourquoi les femmes n'ont-elles pas droit au chapitre sauf dans l'église évangélique réformée ? Est-ce un principe divin ? Mon œil ! Pour moi, l'église chrétienne

comprend l'ensemble des communautés religieuses protestantes, catholiques et orthodoxes. Les frères darbystes prônent ce principe sans y participer. Le Vatican se reconnaît seule église chrétienne. Quelle modestie !

On naît catholique ou salutiste. On le reste sa vie entière ou on bifurque vers une autre communauté qui convient mieux à sa sensibilité. On ne critique pas les choix d'autrui. Chacun prend sa nourriture spirituelle là où elle lui convient.

Qu'est-ce qui empêche l'humilité de se développer ?

C'est l'orgueil !

Et c'est ça le péché originel.

En le fixant dans la chair, on se trompe de cible. Il peut s'y trouver par orgueil.

Humilité = être.

Orgueil = Paraître.

Daniel Bornand,  
Hôpital d'Yverdon



Basson et hautbois.

Photos :  
Etienne Achermann

Les anches.



Humeur